

A P E A L 

# Oeuvres SUR PAPIER

الفن المطبوع | Works on Paper

April 30 - May 28 - June 25

#works\_on\_paper

Dans le cadre du programme "Un Musée en Devenir", l'Association pour la Promotion et l'Exposition des Arts au Liban (APEAL) avec la contribution de Temporary Art Platform (T.A.P), a commandé à douze artistes contemporains des interventions dans quatre journaux de la presse quotidienne: *Al Akhbar*, *Assafir*, *The Daily Star* et *L'Orient Le Jour*.  
curatoriat: *Amanda Abi Khalil*

## DANS CE JOURNAL

**Sirine Fattouh** intervient avec *Avis*, une fausse annonce annulant des événements artistiques et culturels de ce jour à cause de la situation politique au Moyen Orient et les conséquences dramatiques sur la population civile en Syrie et au Liban. Les codes visuels choisis sont les mêmes que ceux utilisés par L'Orient le Jour pendant la guerre civile au Liban et trouvés par l'artiste dans les archives du journal.

Sirine Fattouh, née à Beirut en 1980, est une artiste libanaise qui vit entre Paris et Beirut.

TEMPORARY . ART . PLATFORM

Littérature

Tempo mordant pour situation de crise

Curieux, le plaisir de lire du théâtre comme un roman... Avec certains auteurs, ce n'est pas à exclure, tant le chassé-croisé des répliques est prenant. Et on s'y laisse prendre. Avec Yasmina Reza, l'illustration est plus qu'éloquente. Notamment avec son dernier opus, « Bella Figura » (Flammarion), donné en mai dernier à Berlin.

Edgar DAVIDIAN

Plus de vingt-deux ouvrages précèdent son nom. Du roman à l'essai, en passant surtout par le théâtre, sa pierre angulaire, Yasmina Reza, couronnée déjà de plusieurs prix (Laurence Olivier Award en Angleterre et Tony Award aux États-Unis, pour ne citer que ceux-là), fait recette et beaucoup de remous à chacune de ses publications.

Née à Paris, elle peut se targuer, à 57 ans, d'être l'une des dramaturges les plus courues des scènes internationales. Après le fulgurant succès en 1994 d'Art (grinçante explication et engouement pour un tableau abstrait, objet et source de dissensions), l'une de ses premières créations scéniques, gratifiée de deux Molières. Presse et public y ont trouvé une voix, une manière subtile, à la fois grave et légère de dire les choses avec causticité, humour et cinglante modernité.

Dès lors, il semble parfaitement justifié que ses écrits aient suivi la courbe d'une traduction en plus de 35 langues. Même le cinéma courtoise Yasmina Reza après que Roman Polanski eut porté sur grand écran sa pièce Le Dieu du carnage avec Jodie Foster et Kate Winslet ! Même si le film n'a pas convaincu ou emballé totalement le grand public.

Un opus qui a même été porté sur scène en arabe à Beyrouth dans une version « copié-collé » du film, avec d'expliquables (et déplorables !) fous rires des acteurs au plus haut du climax et des tensions !

Dans le même registre de personnages au bord de la crise de nerfs et en situation explosive, l'auteure de Conversations après un enterrement reprend le fil de ses narrations drôles et cruelles. À travers un réseau acidulé d'un dialogue toujours vif, éruptif, percutant et d'une méchanceté affûtée, taillée en biseau, avec des fléchettes aux mots vitiolés.

Andrea, Boris, Françoise, Eric et Yvonne...

Pour Bella Figura, cinq personnages en quête non d'auteur, mais de vérité et de transparence. Au quotidien. Vérité de couple et de rapports sociaux et familiaux. Dans le parking d'un restaurant, Andrea, Boris, Françoise, Eric et Yvonne, deux couples et une belle-mère ! Non pour une simple collation ou une pause café, mais un combat pour jeter les masques à bas et vomir ce qui reste sur l'estomac et en travers de la gorge...

Comme d'habitude, petites phrases soi-disant anodines ou banales pour une musique qu'on voudrait douce, pour un visage lénifiant, civilisé.

Mais en fait non, le sous-bois du langage jette des ombres glauques, menaçantes, destructrices. Très vite le ton monte, les griffes se plantent dans la peau, les aigreurs et griefs résonnent aux oreilles, le verbe est incendiaire.

Mise à nu des bonheurs fragiles

Et les rencontres qu'on croit heureuses deviennent catastrophes. Les hasards ici sont source d'éclatement, de colère, de transgression, de dévoilement, de révélation, d'aveu par inadvertance ou lapsus...

Un restaurant indiqué par la maîtresse du partenaire d'une femme qui se croyait exclusive dans sa relation. Et voilà que les mots, adroitement tirés du nez des personnages par l'auteure, deviennent roulement de tambour, cris, coup de couteau au cœur, perfidie pour un quotidien qu'on croyait tendre, lisse et sans histoire.

Contre toute attente, ou comme un jeu dangereux en latence, les histoires affleurent pour mettre à nu les bonheurs



Yasmina Reza, une « Bella Figura » des lettres et du théâtre français contemporain.

fragiles. Des bonheurs de châteaux de cartes qui crament et se défontent comme un gâteau à la sortie du four...

En cette auteure qui fait feu de tout bois, il y a certainement du La Bruyère...

Ces petits mondes qui s'écroulent sont un bijou de fantaisie et de variations littéraires sur les travers et les mesquineries d'une humanité embourbée dans ses dogmes

et principes de civilisation. De l'amour à l'amitié, en passant par la vieillesse, tout le monde reçoit une bonne taloche mais aussi un bol de lucidité.

Le théâtre est un miroir formidable pour mieux se voir. Même en traits grossis ou défigurés. Pas moyen de faire bonne figure sous cette plume et ce regard impitoyables et sans concession.

Censure

Mashrou3 Leila finalement autorisé à jouer à Amman

Après s'être vu interdire par le gouvernement jordanien de jouer à Amman lors d'un concert prévu vendredi 29 avril pour des raisons liées à ses « croyances religieuses et politiques », le groupe indie pop beyrouthin Mashrou3 Leila a annoncé hier matin sur ses comptes Facebook et Twitter avoir reçu une autorisation de la part des autorités jordaniennes afin de se produire sur scène à la date prévue (soit hier soir, vendredi 29 avril).

Toutefois, la formation libanaise n'aura pas pu finalement jouer devant son public, le délai de 24 heures étant insuffisant du point de vue logistique et organisationnel.

« Nous félicitons le gouverneur de Amman pour avoir fait un premier pas vers nous, en nous envoyant une lettre d'autorisation de la part du ministère de l'Intérieur, qu'il a lui-même signée », a écrit le groupe sur sa page Facebook. « Nous apprécions ce qu'il a fait, après avoir affirmé il y a deux jours sur la chaîne CNN qu'il ne ferait pas machine arrière (...). » a ajouté Mashrou3 Leila. « Toutefois, l'autorisation arrive trop tard pour que nous puissions monter sur scène, le ministère du Tourisme étant actuellement en congé, ce qui empêche les organisateurs de réserver le site à temps, sans mentionner le délai de 24 heures pour réarranger tout l'événement »,



Photo tirée du site du groupe affichant toutes les dates de la tournée.

explique le groupe. Mashrou3 Leila note ensuite que la lettre qu'il a reçue ne mentionne « pas d'excuses

pour la campagne injustifiée menée contre le groupe par certains médias » durant les deux derniers jours.

En 8 ans de tournées dans le monde et les pays de la région, Mashrou3 Leila n'a jamais été confronté à ce genre de situa-

tion. Le ministère jordanien du Tourisme avait justifié son interdiction en arguant du fait que l'événement pouvait « entrer en

contradiction avec l'authenticité de l'amphithéâtre antique romain de Amman », sachant toutefois que Mashrou3 Leila avait déjà joué à trois reprises au même endroit.

Le groupe conclut son message sur une note optimiste : « Nous espérons que cette lettre (d'autorisation) soit la première étape qui nous permettra de jouer à nouveau en Jordanie, dans des conditions plus justes, même si pour le moment nous n'en avons pas la certitude, sachant que cette autorisation concerne uniquement le concert du 29 avril qui ne pourra pas se tenir. »

Mashrou3 Leila remercie enfin le peuple jordanien pour son soutien : « Vous nous avez donné une leçon précieuse. » Le groupe libanais avait en effet reçu des messages de soutien de nombreux fans jordaniens qui se sont mobilisés sur les réseaux sociaux.

(Sources : rédaction et AFP)

AVIS\* En raison des circonstances, le spectacle Quarted de Raimund Hoghe prévu le 30 avril au théâtre al-Madina est annulé.

AVIS\* En raison des circonstances, le spectacle Hisbik Bishik prévu le 30 avril au théâtre Métro al-Madina est annulé.

AVIS\* En raison des circonstances actuelles, le spectacle New Stand Up Comedy Show de Nemr Abou Nassar prévu le 30 avril au Biel n'aura pas lieu.

AVIS\* En raison des circonstances actuelles, le concert de Jeane Manson prévu le 30 avril au Casino du Liban est annulé.

AVIS\* En raison des circonstances actuelles, la séance de cinéma Coup de cœur prévue le 30 avril au cinéma Metropolis Sofil Achrafieh est remise à une date ultérieure.

AVIS\* C'est avec regret que nous vous informons qu'en raison des circonstances actuelles, le musée Nicolas Sursock, le musée national de Beyrouth, le musée des Minéraux de Beyrouth, le Beirut Art Center ainsi que le musée de Mleeta dans l'Iqlim al-Touffah seront fermés toute la journée du 30 avril.

AVIS\* En raison des circonstances, le Symposium on Arabic Novel prévu le 30 avril à Ashkal Alwan est ajourné.

AVIS\* En raison des circonstances actuelles, la conférence-rencontre avec Charif Majdalani prévue le 30 avril à l'Institut français de Baalbeck est annulée.

AVIS\* En raison des circonstances actuelles, les concerts de Dima Orsho, Jasser Hajj Youssef & Kinan el-Azmeh Trio dans le cadre du Spring Festival prévus le 30 avril au théâtre Le Tournesol sont annulés.

AVIS\* En raison des circonstances, les galeries Art Factum, Ayyam, Zamaan, Tanit, Janine Rubeiz, Artspace, Marfa', Alice Mogabgab, Sfeir Semler seront fermées toute la journée du 30 avril.

AVIS\* En raison des événements, le cours de yoga organisé par Beirut Ananda Yoga Center au Horch Tabet de Beyrouth prévu le 30 avril à 17h est annulé.

AVIS\* En raison des circonstances douloureuses, le concert Cellular Sessions feat Knightrider & Elliot Seger prévu le 30 avril à 23h30 au Yukunkun Club est annulé.

\*Voir en page 1

Agenda

CINÉMA

Premières visions

- BASTILLE DAY de James Watkins, avec Idris Elba et Richard Madden. Cambriolage sur fond d'attentat à Paris. Un fouillis quoi ! CinemaCity (Beirut Souks et Dara), Empire Cinemas The Spot, Vox B.C. Center, Grand Cinemas ABC Achrafieh, Dbayeh/Concorde/The Las Salinas/Grand The Spot Saïda/Galaxy, CinemaMall
CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR Vox B.C. Center
MOTHER'S DAY de Gary Marshall,

Pour connaître les horaires du CIRCUIT EMPIRE, appeler le 1 269. PLANÈTE ABRJA 01/292 192
GRAND CINEMAS ABC ACHRAFIEH 01/209 109
GRAND CINEMAS ABC DBAYEH 04/444 650
GRAND CONCORDE 01/343 143
GRAND LAS SALINAS 06/540 970
GRAND SAÏDA MALL 07/723 026
CINEMACITY DORA 01/899 993
CINEMACITY BEIRUT SOUKS 01/995 195
METROPOLIS CINÉMA 01/204 080
VOX B.C. CENTER 01/285 582

- Jennifer Aniston. Comédie guimauve mais avec un casting sympathique, qui ne donne pas envie de trop réfléchir. Vox B.C. Center, Empire Dunes/Première, Espace, Empire Cinemas The Spot, Planète City Complex Tripoli, CinemaMall
MIDNIGHT SPECIAL de Jeff Nichols, avec Kirsten Dunst. Roy part en cavale pour protéger son fils Alton, petit garçon aux pouvoirs mystérieux. Ce film vaut le déplacement. CinemaCity (Beirut Souks et Dara), Vox B.C. Center, CinemaMall
RATCHET & CLANK film animé à partir d'un jeu vidéo. CinemaCity (Beirut Souks et Dara), Empire Dunes, Empire Cinemas The Spot, Vox B.C. Center, Planète City Complex Tripoli, CinemaMall
ROBINSON CRUSOE un très bon film d'animation belge, réalisé par Vincent Kesteloot et Ben Stassen, écrit par Dominic Paris. CinemaCity (Beirut Souks et Dara), Empire Cinemas The Spot, Vox B.C. Center, Grand Cinemas ABC Achrafieh, Dbayeh/Concorde/The Las Salinas/Grand The Spot Saïda, Galaxy, CinemaMall
TOP CAT BEGINS film animé mexico-indien. CinemaCity (Beirut Souks et Dara), Empire Cinemas The Spot, Vox B.C. Center, CinemaMall
THE TRUST film d'action de David Schwimmer, avec Clive Owen et Catherine Keener. CinemaCity (Beirut Souks et Dara), Empire Dunes, Espace, Empire Cinemas The Spot, Vox B.C. Center.

En salle

- ANGE ET GABRIELLE comédie romantique d'Anne Giffarine, avec Patrick Bruel et Isabelle Carré. Empire Première
BATMAN V/S SUPERMAN : DAWN OF JUSTICE de Zack Snyder, avec Ben Affleck et Henry Cavill. Le monde a-t-il davantage besoin d'un super-héros aux pouvoirs sans limite ou d'un justicier à la force redoutable mais d'origine humaine ? Tel est le choc des titans. CinemaCity (Beirut Souks et Dara), Grand Concorde
BEFORE I WAKE un thriller surnaturel de Mike Flanagan, avec Kate Bosworth, Thomas Jane et le petit Jacob Tremblay de Room. CinemaCity (Beirut Souks et Dara)
BENNESSBEH LA BOKRA CHOU ? restauration de la pièce de Ziad Rahbani, mise en scène il y a 35 ans par le groupe Mmedia. Grand Concorde/Galaxy
BINGO film local avec Fouad Yammine et Zeina Malki. Grand Concorde/Galaxy, CinemaCity (Beirut Souks et Dara), Espace, Empire Cinemas The Spot, Vox B.C. Center, CinemaMall
CANNES COUP DE CŒUR Metropolis Empire Sofil
CRIMINAL d'Ariel Vromen, avec Kevin Costner et Gary Oldman. Inutile de se déranger. CinemaCity (Beirut Souks et Dara), Empire Première, Vox B.C. Center, Grand

- ABC Achrafieh, Dbayeh, CinemaMall
JUNGLE BOOK remake de John Favreau, avec les voix de Bill Murray et Scarlett Johansson. CinemaCity (Beirut Souks et Dara), Empire Première, Espace, Empire Cinemas The Spot, Planète City Complex Tripoli, Vox B.C. Center, Grand Cinemas ABC Dbayeh/Concorde/The Las Salinas/Spot Saïda/Galaxy, CinemaMall
LONDON HAS FALLEN scénario catastrophe pour Londres avec une attaque terroriste. Avec Gerard Butler et Aaron Eckhart. Grand Concorde
MY BIG FAT GREEK WEDDING de Kirk Jones, avec John Corbett et Nia Vardalos. Comédie romantique dans la veine du premier opus en moins drôle mais toujours divertissant. Grand Cinemas ABC Achrafieh, Dbayeh, Vox B.C. Center
PARISIENNE Peur de rien est un film réalisé par Danielle Arbid, avec Manal Issa et Vincent Lacoste. Ce sont les années 90 vues par une jeune Libanaise établie en France et qui se bat pour avoir sa place au soleil. Un film subtil et délicat. À ne pas rater. Empire Cinemas, Metropolis Empire Sofil
PREMIERS CARGO un film d'action de Max Adams, avec Bruce Willis et Mark-Paul Gosselaar. CinemaCity (Beirut Souks et Dara), Empire Cinemas The Spot, Grand Concorde, Vox B.C. Center, Planète City Complex Tripoli
QUEEN OF THE DESERT de Werner Herzog, avec Nicole Kidman et Robert Pattinson. L'histoire de Gertrude

- Adliyah Jisr el-Wati à 18h00 jusqu'au 21 août. Tél. : 01/397018.
FESTIVALS
SPRING FESTIVAL au théâtre Tournesol Tayyouneh jusqu'au 26 mai. Tél. : 01/397018
CANNES COUP DE CŒUR au Metropolis Empire centre Sofil à 17h00 jusqu'au 4 mai. Tél. : 01/204080.
EXPOS
KEYVAN MAHJOOR : PERSIAN GARDEN REVISITED à Arlab jusqu'au 18 mai. Tél. : 03/244577
CHARBEL SAMUEL AOUN : NECROPOLIS à la galerie Mark Hachem rue Salloum Mina el-Hosn jusqu'au 14 mai. Tél. : 01/999313
HASKO HASKO : VISITORS IN THE PRESENCE OF NEUTRALITY à Art on 56th rue Youssef Hayeck Gemmayzé jusqu'au 23 mai. Tél. : 01/570331
STÉPHANIE BOUERI : FOLLOW THE BLACK THREAD à la galerie 392meil393 rue Gouraud Gemmayzé jusqu'au 16 mai. Tél. : 01/567015
ADIB FATTAL : I REMEMBER PALESTINE à SV Gallery Saïf Village rue Ariss Kanafani jusqu'au 7 mai. Tél. : 01/975655

- ORDINARY & FAMOUS FOLKS à la galerie Aida Cherfan Fine Art Antélias jusqu'au 30 avril. Tél. : 04/444111 - 222
POUR MOI, LA GUERRE C'EST ÇA à l'Espace des lettres de l'Institut français du Liban rue de Damas jusqu'au 6 mai. Tél. : 01/420200.
ROULA HALWANI : FOR MY FATHER à la galerie Ayyam Beirut Tower rue Zeitouné Solidaire jusqu'au 21 mai. Tél. : 01/734450
EXPOSITION COLLECTIVE à Art Factum Gallery jusqu'au 20 mai. Tél. : 01/443263
CHARLES SANDISON : GOOD AND EVIL, YES OR NO, WRONG AND RIGHT à la galerie Tanit Mar Mikhael imm. East Village jusqu'au 21 mai. Tél. : 01/562812
RIMA MANSOUR : MORE THAN A DIFFERENCE à la galerie Zamaan Hamra rue Sadate jusqu'au 7 mai. Tél. : 01/745571
ASSADOUR : LANDSCAPE IN MOTION au musée Sursack jusqu'au 30 mai. Tél. : 01/201892
CALINE AOUN : FIELDS OF SPACE à Marfa' rue 1339 Beyrouth jusqu'au 14 mai. Tél. : 03/020636
MICHEL ZOGHZOGHI : IT IS THEIR PLANET TOO ! à The Alternative (VW showroom Verdun) jusqu'au 21 mai. Tél. : 01/750726
EXPOSITION ARTISTES TURQUES

- à la galerie Les Plumes Elsie Braidt Achrafieh Tabaris rue Chéhadé. Tél. : 01/333537
MARWAN RECHMAOUI à la galerie Sfeir-Semler La Quarantaine imm. Tannous jusqu'au 7 mai. Tél. : 01/566550.
THÉÂTRE
NEMR BOU NASSAR au Biel à 20h30. Tél. : 01/999666
BLA BLA TA À BEYROUTH au théâtre Monnot Achrafieh à 16h30 jusqu'au 1er mai. Tél. : 01/202422
BAR FAROUK au théâtre al-Madina Hamra à 21h30. Tél. : 01/753010
ANBARA au théâtre Babel Hamra à 20h30 du 4 au 8 mai et du 11 au 15 mai. Tél. : 01/744033
LIAISONS DANGEREUSES au théâtre Gemmayzé du jeudi au dimanche à 20h30. Tél. : 76/409109
LIMAZA... (POURQUOI ?) au théâtre al-Madina Hamra du jeudi au dimanche à 20h30. Tél. : 01/753010.
MARIONNETTES : TINE ET ZBIB présentées par Nayla Khayath tous les vendredis, samedis et dimanches à 16h30 et FORMULA FUN les samedis et dimanches à 16h30 à la Planète de la découverte rue Ayass Souks de Beyrouth jusqu'au 30 avril. Tél. : 01/957000, ext. : 3440-3441.



L'édito

## Dard d'art

Bien sûr que oui : l'art est superfétatoire, parfois. Prétentieux. Vaniteux. Vain. Masturbatoire. Obséqueux. Révolté. Hystérique. Pépère. Ronflant. Provocateur. Despote. Fieffé (menteur). Ingrat. Balourd. Fouineur. Exaspérant. Hors-sujet. Inconfortable. Pompeux. Rat. Violent. Fruste. Clivant.

Bien sûr que oui : *L'Orient-Le Jour* déplore grandement que les réactions nées après que ce journal eut hébergé *Avis* (le projet artistique lancé par Apeal et l'artiste Sirine Fattouh et lié à la mémoire et à la prise de conscience des guerres d'hier et d'aujourd'hui) aient abouti à une guerre de tranchées, sur les réseaux sociaux et dans les salons. Une guéguerre, entre, en gros, les hôtes (producteurs, galeristes, éditeurs, etc.) et les artistes (et les amateurs d'art) ; entre ceux qui ont besoin de leur cocon et de leur ouate en ces temps de tempêtes affreuses et ceux qui ne demandent rien d'autre que d'être bousculés, interrogés, challengés. Une guéguerre d'autant plus sottée que les deux camps n'ont pas compris que ce qui les unit, leur amour des arts, est bien plus solide que tout ce qui les sépare.

Bien sûr que oui : *L'Orient-Le Jour* s'excuse sincèrement de la gêne, plus ou moins grande, que l'hébergement d'*Avis* et son parti-pris radical ont causé à certains acteurs du monde de l'art et des spectacles. Et si c'était à refaire, *L'Orient-Le Jour* le referait, en rendant indiscutablement plus claires et plus visibles la référence au travail artistique et la fausseté des annonces ; en expliquant avec davantage de précision que ce n'est pas un canular, mais un choix, artistique encore et toujours, qui vaut ce qu'il vaut, mais qui ne prétend aucunement au consensus et à l'unanimité, poisons absolus pour toute forme d'art.

Bien sûr que oui : il n'y a pas d'art, il y a cent et un arts, cent et une façons de faire de l'art, de transmettre l'art, de partager l'art. Et aucun média au Liban, et naturellement au Proche-Orient, n'a autant défendu ces arts, tous ces arts, autant que *L'Orient-Le Jour* ; aucun n'a ouvert ses colonnes autant à Claude Barzotti qu'aux *Massive Attack*, à Ragheb Alameh qu'à *Mashrou3* Leila ou *Irtijal*, à Wajdi Moawad qu'à Nembr Abou Nassar, à des rétrospectives Guiraguossian qu'à Ayman Baalbaki, à Ali Chahrour qu'aux *Caracalla*, à Amin Maalouf qu'à Percy Kemp. Aucun média, audio, visuel ou écrit, n'a fait, comme *L'Orient-Le Jour*, des arts, tous les arts, un pan entier, pérenne et immarcescible de son ADN.

Bien sûr que oui : l'art sauvera le monde – plus que quiconque, Fiodor Dostoïevski a compris les choses. Et aussi nombreuses que soient, parfois, ses tares et ses vicissitudes, l'art (et la culture en général) reste(nt) le seul vecteur possible et imaginable de résistance – surtout en ce millénaire d'obscurité et d'obscurantisme infinis et insupportables, surtout en cet Orient dénaturé, vitriolé et agonisant. Cette résistance, artistique et culturelle, loin, si loin de ces concepts miliciens et mercenaires sinistres et métastasés que le Liban et la région subissent dans leur chair, c'est depuis 92 ans que *L'Orient-Le Jour* l'a fait sienne. Organiquement. Dans le passé, et, naturellement, dans ce présent tellement complexe et tellement délétère, mais aussi, et surtout, dans/pour le futur. Le 17 mai, *L'Orient-Le Jour* lancera un vaste projet de résistance culturelle uniquement axé sur deux postulats incontournables et indiscutables – ici, comme ailleurs : la jeunesse et l'art. Parce que plus que tous les autres, ces deux moteurs peuvent assurer la renaissance et la sérénité d'un pays. Parce que tout ne sera jamais toujours noir – loin de là.

Bien sûr que oui.

Ziyad MAKHOUL

**P.S.:** et pendant ce temps, les Alépins, à l'est comme à l'ouest de cette ville martyre, agonisent, sous la double barbarie assadienne et islamiste. Ailleurs, la vie continue, et doit continuer, naturellement ; l'hyperrésistance culturelle n'a jamais été aussi urgente. Mais il est des réalités, des témoignages, des images qui nous obligent à relativiser – un minimum...

## Municipales

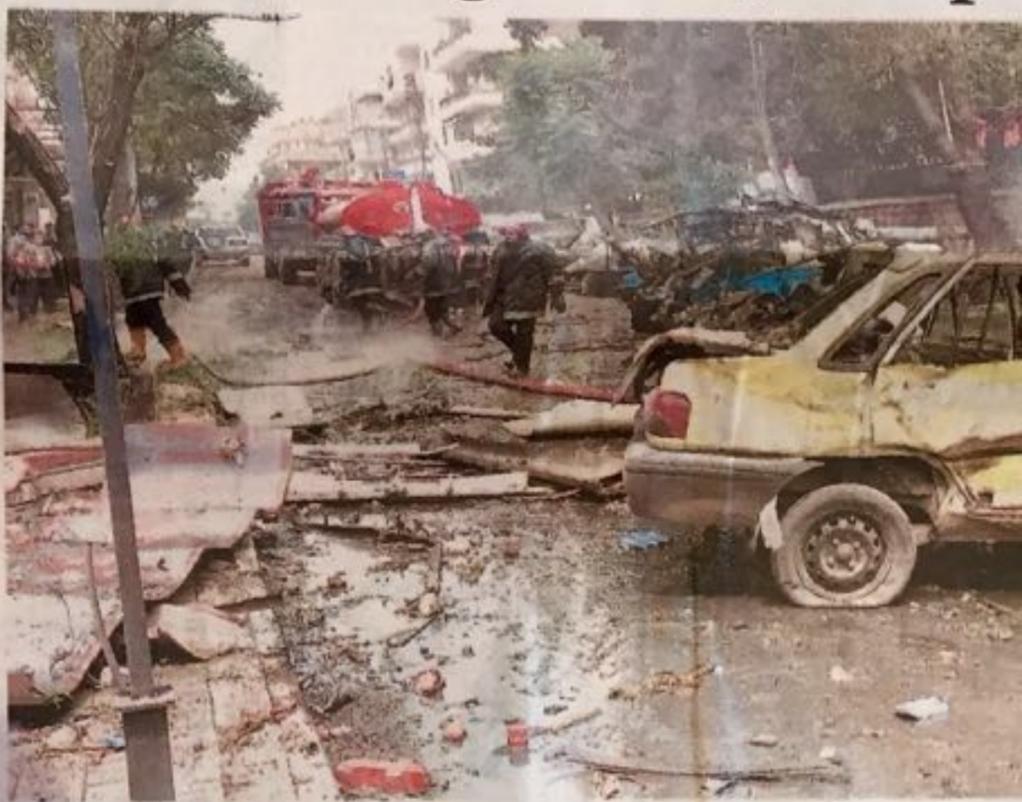
# Les moukhtars, pom de discorde à Beyrou

Un désaccord autour de la composition des listes de moukhtars Rmeil et Médawar risque d'ébranler la coalition parrainée par le futur, Saad Hariri, en prévision des municipales à Beyrouth. Le courant aouniste risque de retirer ses candidats de la coalition si sa décision aujourd'hui. Celle-ci dépend des résultats de la consultation des partis et les personnalités chrétiennes dans ces quartiers.

Pages 2 et 3, nos informations et les articles de Tilda ABOU RIZK, Yara ABI AKL, Ziyad MAKHOUL

## Syrie

# Les Alépins agonisent, les diplom



Les efforts diplomatiques se multipliaient hier, à en devenir frénétiques, pour faire baisser, sinon cesser, les violences en Syrie. Moscou a ainsi affirmé hier soir espérer une trêve imminente à Alep, tandis que le secrétaire d'État américain John Kerry a carrément menacé le président syrien Bachar el-Assad de « répercussions » en cas de non-respect de ce cessez-le-feu, pendant qu'à l'Onu, on gigotait dans tous les sens. À Alep, divisée en secteurs Est et Ouest, plusieurs hôpitaux des deux côtés sont visés depuis un certain temps par les bombardements rebelles et loyalistes, qui ont fait plus de 270 morts, majoritairement civils, en 12 jours. *L'Orient-Le Jour* a recueilli les témoignages d'habitants des deux côtés de la sinistre ligne de démarcation.

Page 10, nos informations  
et l'article de Caroline HAYEK

